

# Les peuples indigènes ont rendez-vous cette semaine à Genève

**ONU** Un Haut-Commissariat d'un genre inédit pourrait s'installer dans notre ville.

ANDRÉ ALLEMAND

Aborigènes, Inuits, Papoux, Assyriens, Indiens d'Amazonie, Bushmen, Karens... Dès aujourd'hui et jusqu'à la fin de la semaine, quelque sept cents délégués des peuples indigènes du monde entier convergent vers Genève pour participer à leur grand rassemblement annuel. Mais cet été, ces diplomates atypiques auront du mal à se concentrer. En ce moment même à New York, se joue la constitution d'une sorte de Haut-Commissariat aux populations autochtones: le «Forum permanent». Instance d'un genre tout à fait nouveau dans la galaxie onusienne et dont le siège

pourrait bien revenir à Genève. Une petite révolution se prépare à en croire Pierrette Birraux Ziegler, du Centre de documentation, de recherche et d'information des peuples autochtones (Docip). Car en créant un Forum permanent, l'ONU propulse les questions indigènes à l'un des plus hauts niveaux de son échelle institutionnelle. Confinés jusqu'alors dans le Groupe de travail dépendant de la Sous-commission aux droits de l'homme - c'est-à-dire dans une instance dénuée d'autorité -, les peuples autochtones seront bientôt rattachés au très influent Conseil économique et social (Ecosoc), antichambre de

l'Assemblée générale des Nations Unies.

Composée de huit représentants des indigènes et d'autant de délégués gouvernementaux, la future agence ne se limitera donc plus à la promotion des droits de l'homme, mais s'intéressera aussi à la préservation du patrimoine culturel, à la santé ou encore à la protection de l'environnement. Une grande assemblée se réunira chaque année pour prendre l'avis de la base.

Reste à savoir où les Nations Unies entendent installer le siège de ce Forum. Les Etats membres n'ont pas tranché et les autochtones eux-mêmes ont du mal à tomber d'accord. Evidemment, c'est à New York que se concentre le pouvoir politique de l'ONU. Mais encore faut-il être introduit dans les milieux

diplomatiques. Sans compter que les Etats-Unis n'octroient pas facilement le visa d'entrée et que le séjour sur place coûte très cher...

Pour beaucoup, Genève présente de sérieux atouts. Les autorités suisses se montrent accueillantes. La preuve? Les douanes helvétiques sont parmi les seules au monde à reconnaître les passeports indigènes. Pour venir assister aux réunions, un Iroquois n'a pas besoin de faire établir des documents d'identité étasuniens. De plus, les appuis ne manquent pas dans notre ville. Le Conseil œcuménique des Eglises anime avec tact le travail de lobbying international. Le Docip fournit une aide logistique précieuse aux ONG autochtones. Et Mandat International héberge à moindre frais ces délégations souvent désargen-

tées, tout en multipliant les contacts avec la population locale. Vendredi, samedi et lundi prochains, une «Journée culturelle des peuples autochtones» est d'ailleurs organisée pour la troisième année consécutive, au Centre d'accueil de Mandat (31, chemin William-Rappard, 1293 Bellevue, tél. 959 88 55). ■

*Journées culturelles. Vendredi de 19 h à minuit, soirée informelle autour d'une Patcha Manca (repas traditionnel de la Cordillère des Andes). Samedi de 11 h à 20 h, chants, danses et repas traditionnels, expositions, documentaires vidéos, discussions et rencontres. Lundi de 10 h à 17 h 30, journée consacrée aux enfants et aux adolescents (reportée à mercredi en cas de mauvais temps).*